

Etoffer les rangs favorisera la proportion féminine

Moutier Les femmes sont largement minoritaires dans les travées du SIAMS. Dans un domaine en quête de main-d'œuvre, le développement général induira un rééquilibrage des forces en présence.



Les femmes sont clairement minoritaires dans les travées du SIAMS.

Stéphane Gerber

Emile Perrin

Patrick Juvet n'aurait pas forcément été à l'aise dans les travées du SIAMS, mais il ne fait aucun doute que le chanteur aurait pu brailler son célèbre «Où sont les femmes?» sans que personne ne soit scandalisé, à l'exception de ceux qui abhorrent le disco.

Mais là n'est pas la question. Le Salon dédié aux microtechniques est en très grand majorité fréquenté et animé par des hommes. Si l'on excepte les hôtes, les femmes se font plutôt rares. «C'est vrai. Mardi, lors de la journée d'ouverture, je l'ai remarqué. Cela m'a marquée», confie une jeune femme chargée de l'accueil sur un stand.

Si le constat n'a rien de nouveau, il ne semble toutefois pas qu'il y ait lieu d'en faire une fixation. «La proportion de filles dans les classes est stable depuis des années, aux environs de 10%», relève Danielle Ackermann, directrice du Centre d'apprentissage de l'Arc jurassien (CAAJ). «Mais je ne crois pas que les jeunes s'attardent sur ce genre de question, tous les métiers leur sont ouverts. Les personnes plus âgées ne devraient pas nécessairement s'en inquiéter non plus. Des efforts sont fournis pour promouvoir les métiers techniques auprès

77
Que ce soit il, elle, iel ou un extraterrestre, la préoccupation réside dans la recherche de main-d'œuvre.

Danielle Ackermann
Directrice du Centre d'apprentissage de l'Arc jurassien

des jeunes, pas uniquement des filles.»

Elle est rejointe dans le constat par le directeur du SIAMS, Pierre-Yves Kohler. «Le défi actuel consiste à valoriser les métiers techniques dans leur ensemble», appuie-t-il. «La tendance est tout de même à l'augmentation de la part de femmes, même si cela concerne en premier lieu les domaines de la vente et du marketing.»

Rôle d'ambassadrice

Danielle Ackermann, au rebond: «Ce sont les compétences qui sont avant tout recherchées. Que ce soit il, elle, iel ou un extraterrestre, la préoccupation réside dans la recherche de main-d'œuvre», indique la directrice du CAAJ. «Le challenge est global et vise à recruter des jeunes dans les domaines techniques. Plus il y aura de monde dans cette filière, plus le nombre de femmes sera élevé.»

Un constat mathématique. En attendant que les mentalités changent en parallèle à ce satané déficit d'image qui colle encore et toujours aux métiers techniques, les femmes actives dans le domaine endossent un rôle d'ambassadrice, qu'elles le veulent ou non. «Elles sont mises en avant», confirme Danielle Ackermann. «Et non, les

ateliers ne sont pas gris, sales et puants. En outre, il n'existe aucune différence en termes de compétences quant au travail à proprement parler. On constate également que la dynamique est différente entre une classe exclusivement masculine et une autre dans laquelle figurent une ou plusieurs jeunes femmes, quand bien même il n'existe aucun sexisme dans l'industrie.»

La directrice du CAAJ s'interroge par ailleurs sur la proposition des dirigeantes à recruter davantage de femmes que d'autres entreprises. Sandrine Estoppey apporte un élément de réponse. «Je suis favorable à ce que davantage de femmes soient employées dans notre domaine d'activités, sans toutefois qu'il faille recourir à des quotas», entame la codirectrice générale de l'entreprise biennoise Estoppey-Addor. «Le recrutement est avant tout une question de personnes, de compétences et de motivation. Le déficit d'image du secteur existe toujours. Mais il faut aussi du temps pour que les mentalités changent. Il en va de même pour le travail des hommes à temps partiel, par exemple.»

En Lituanie aussi

La patience semble ainsi constituer le meilleur atout pour voir

la proportion de femmes augmenter. «Dans ma classe, les filles sont majoritaires», indique Chloé, apprentie opératrice en horlogerie en première année, qui n'avait guère prêté attention au fait que les représentantes de la gent féminine étaient rares dans les allées du SIAMS. «C'est différent sur le lieu de travail», prolonge Elisa, sans que cela lui pose le moindre problème. «Nous sommes venues avec notre classe pour découvrir autre chose que ce que nous connaissons au quotidien, d'autres déclinaisons de notre métier.» Le reste importe peu.

L'intérêt professionnel est au centre des préoccupations. Marija Vasiljevaite, responsable dans le développement commercial, confirme et ne fait pas grand cas de faire partie de la minorité. «Je n'ai pas le moindre problème avec le fait d'évoluer dans un milieu principalement masculin. Je travaille dans le domaine de la métrologie parce que j'aime ça. Nous avons les mêmes capacités que les hommes. Ce serait évidemment agréable que le déséquilibre soit moins flagrant, mais la situation est la même dans mon pays», constate celle qui est venue de Lituanie expressément pour assister au Salon prévôtois.

EN BREF

Un terrain de jeu pour petits et grands

Bienne Le terrain situé près de l'Alte Oeli à Boujean se transforme en lieu de jeu et de rencontre pour petits et grands, annonce la Ville de Bienne dans un communiqué publié mercredi. Pendant cette période, l'Info Quartier Boujean et l'association Chantier des enfants offrent au quartier un lieu où les plus jeunes pourront jouer, construire et laisser libre cours à leur créativité. Les adultes profiteront de se détendre autour d'un café, de rencontrer d'autres personnes. La manifestation se déroule du 17 avril au 4 mai. Elle aura lieu tous les mercredis et vendredis de 14h à 17h. *c-mpr*

Un crédit pour le four crématoire

Bienne Le Conseil municipal a octroyé un crédit d'engagement de 149'000 fr. pour renouveler le revêtement de la partie inférieure d'un four de crémation au crématoire de Madretsch, qui en compte trois, apprend-on dans un communiqué de la Ville de Bienne. Deux des trois fours resteront opérationnels. Ce qui permettra d'effectuer toutes les crémations dans les délais. Un état des lieux a montré que le revêtement de la partie inférieure du four numéro 3 doit être remplacé pour qu'il puisse continuer de fonctionner. Ces travaux auront lieu au 2e trimestre 2024 pour une durée environ un mois, conclut le communiqué. *c-ajr*

La Police veille au grain après les incendies

Nidau Suite aux quatre incendies de poubelles signalés à Nidau la semaine dernière, la Police cantonale bernoise a déclaré qu'elle se déplaçait régulièrement dans la zone par prévention», déclare la Municipalité de Nidau. Les forces de l'ordre continuent leur enquête sur ces incidents, soupçonnant des actes intentionnels. Les autorités nidoviennes assurent, de leur côté, collaborer étroitement avec les forces de l'ordre pour garantir la sécurité des habitants. *ajr*

Une nouvelle vie pour les objets

Moutier L'Association InTerAction invite la population à participer à son marché «seconde vie des objets», ce samedi 20 avril, de 9h à 15h. L'événement se déroulera au Foyer et dans ses environs, offrant aux visiteurs l'opportunité de donner une nouvelle vie aux vêtements et objets de toutes sortes, apprend-on dans le communiqué des organisateurs. En plus d'un vaste espace Gratifera, des ateliers de réparation d'appareils, d'objets et de vêtements seront proposés. Les enfants sont également invités à venir trouver ou vendre leurs jouets. *c-mpr*